



FESTIVAL PHOTOGRAPHIQUE 16 JANVIER  
**PLUIE** 26 FÉVRIER  
R'TIMAGES BREST 2016

• CATALOGUE •



© Olivier Jobard / myop.fr

# PLUIE D'IMAGES 2016

Comment le travail est-il représenté aujourd'hui par les artistes et qu'en retiennent-ils ? Quelle relation les photographes entretiennent-ils avec leur propre travail artistique ? C'est autour de la thématique du travail que s'articule la programmation de cette 12<sup>e</sup> édition du festival Pluie d'Images, et c'est donc à un questionnement du rapport de l'homme au travail à travers la photographie qu'il nous invite avec les travaux de photographes professionnels, amateurs, clubs et collectifs. Plus de 30 expositions sur Brest et sa métropole (Guipavas, Relecq-Kerhuon, Plougastel Daoulas) et au-delà (St-Renan, Loperhet) sont ainsi au programme. Elles sont également le support de nombreuses animations ouvertes au public (ateliers photographiques, lectures...) outre les rencontres, les visites commentées et les actions pédagogiques. Ne ratez pas bien-sûr la "Faîtes de la photo", 15<sup>e</sup> du nom qui fait sa révolution, et participez au Défi Selfie !

Soyez curieux et bon festival !



C'est non sans une certaine pointe d'ironie que **Dulce Pinzón** aborde la notion d'identité de l'immigrant mexicain aux États-Unis et de son statut social. Avec *La véritable histoire des super-héros*, elle met en scène des hommes et des femmes ordinaires dans leur environnement de travail ayant revêtu des costumes de super-héros. En détournant ainsi l'iconographie américaine classique de l'héroïsme, elle nous interroge sur cette notion-même pour célébrer ces héros du quotidien qui incarnent l'interdépendance des économies mexicaine et américaine : le Mexique ne peut plus se passer de l'argent expédié par les travailleurs immigrés mexicains à leur famille restée au pays, tout comme les États-Unis ont besoin de cette main-d'œuvre qui alimente leur économie dans la plus grande indifférence.

Kodak City est le paragon de la ville-entreprise dépeuplée par la perte de sa seule industrie. C'est donc la chronique d'un déclin annoncé que nous propose **Catherine Leutenegger** avec *Kodak City* après que l'entreprise a raté le virage du numérique : d'un des plus grands parcs industriels au monde à une ville fantôme. Au cours de deux séjours, d'abord en 2007 puis en 2012, l'artiste enregistre les impacts du déclin de ce géant de la photographie argentine sur les habitants de Rochester. Fondé en 1892 par George Eastman, Kodak déposait le bilan 120 ans plus tard faute d'avoir cru à la technologie numérique bien que, ironiquement, le premier appareil photo numérique ait été mis au point dans un de ses laboratoires. Catherine Leutenegger nous propose de tourner les pages d'un album immortalisant la fin d'un empire, une trace historique qui sonne pour la pellicule photo comme un *memento mori*.

Les ouvrières ne font souvent la une des journaux que lorsque leurs usines ferment. On nous présente alors des femmes, les yeux bordés de larmes, fragiles, démunies et le cœur lourd. C'est une tout autre image que nous propose **Olivia Gay** à travers son regard emprunt d'humanité dans *Les ouvrières de l'Aigle* et *Les dentellières de Calais*. La posture digne d'une peinture de Vermeer, la lumière, le cadrage, tout concourt ici à magnifier avec raffinement le geste de ces ouvrières concentrées à leurs tâches. Ce travail souvent répétitif et aliénant apparaît ici comme ritualisé et donne une visibilité à ces travailleuses plus souvent habituées à l'ombre.

Une grande partie de l'œuvre photographique de **Dominique Leroux** est consacrée au travail des hommes et des femmes sous toutes ses facettes et c'est avec une empathie certaine, dont sont emprunte ses images, qu'il photographie tous les métiers. Construction du porte-avions Charles de Gaulle, Chantier du Tramway de Brest, construction du trimaran Prince de Bretagne, métiers de la pêche et de l'hôtellerie, employés de McDonald's... Avec *Travailleuses, Travailleurs...*, il rend hommage à tous ces hommes et femmes photographiés dans leurs activités professionnelles et retracant plus de vingt ans d'un travail photographique singulier.

En quelques milliers d'années le paradigme du travail s'est inversé : s'il s'agissait autrefois d'une activité d'abord réservée aux esclaves et dont l'étymologie renvoie à la contrainte, la torture et la douleur, aujourd'hui c'est le travail qui détermine le rang social et la réussite, et c'est son absence qui est stigmatisante. La précarité est devenue le lot commun de nombreuses personnes en France et c'est à la rencontre de ces travailleurs pauvres confrontés aux difficultés quotidiennes du marché de l'emploi (contrats journaliers, missions temporaires, travaux payés à la tâche...) que nous invite **Olivier Jobard** avec sa série *La vie à durée déterminée*. À travers 10 portraits il nous fait partager le quotidien de ces hommes et de ces femmes avec une grande sensibilité mais sans concession.

Jérôme Lepioufle

# DULCE PINZÓN

## LA VÉRITABLE HISTOIRE DES SUPER-HÉROS

[www.dulcepinzon.com](http://www.dulcepinzon.com)  
[www.k-echo-photo.com](http://www.k-echo-photo.com)

Néanmoins, dans le tourbillon des médias qui affichaient, en une, les désastres et autres états d'urgence, il était aisément de passer à côté d'innombrables héros qui ont œuvré chaque jour pour le bien d'autrui, tout autant que ces autres héros glorifiés ; mais en des circonstances bien moins théâtrales. Le travailleur immigré mexicain à New York est l'exemple même du héros qui passe inaperçu : il travaille souvent de très longues heures dans des conditions extrêmes, et économise sur son salaire, si bas soit-il, au prix d'immenses sacrifices, pour l'envoyer au Mexique à sa famille et à sa communauté. Discrètement, l'économie mexicaine est devenue dépendante de l'argent envoyé par des travailleurs résidant aux États-Unis. De la même manière, l'économie américaine devient petit à petit dépendante de la main-d'œuvre mexicaine. C'est justement cet immense sacrifice, passé sous silence et inavoué, qui fait l'intérêt de ce travail photographique, hommage à ces hommes et ces femmes, figures courageuses et déterminées, qui réussissent tant bien que mal, sans le moindre pouvoir surnaturel, à supporter de difficiles conditions de travail afin d'aider leurs familles et communautés à survivre et prospérer.



**José Rosendo De Jesus** de l'Etat de Guerrero est responsable syndical à New York. Il envoie au Mexique 700 dollars par mois.



**Bernabe Mendez** de l'État de Guerrero est laveur de vitres à New York.  
Il envoie au Mexique 500 dollars par mois.



**Noe Reyes** de l'État de Puebla est livreur à Brooklyn.  
Il envoie au Mexique 500 dollars par semaine.



**Minerva Valencia** de Puebla est nourrice à New York.  
Elle envoie au Mexique 400 dollars par semaine.



**Maria Luisa Romero** de l'État de Puebla travaille dans une laverie à Brooklyn, New York.  
Elle envoie au Mexique 150 dollars par semaine.

# CATHERINE LEUTENEGGER

## KODAK CITY

[www.cleutenegger.com](http://www.cleutenegger.com)

Kodak City est une ville-entreprise, une cité marquée par son histoire industrielle. C'est en effet à Rochester que George Eastman fonda Kodak en 1892, la société américaine qui allait révolutionner la photographie au XX<sup>e</sup> siècle. 120 ans plus tard, Kodak a déposé le bilan, faute d'avoir pris à temps le virage numérique. Avec cette enquête photographique, Catherine Leutenegger nous conduit dans ces lieux chargés d'histoire sur le point de disparaître. Son regard se pose sur le visage décoloré de la ville, et sur des individus ayant perdu toute illusion. Astiqué et brillant, avec son esthétique proche de la photographie publicitaire des années 1970, tout semble avoir survécu à l'intérieur des lieux de production de Kodak ; tout semble inchangé, intact malgré le temps qui passe.





© Catherine Leutenegger



© Catherine Leutenegger



© Catherine Leutenegger



© Catherine Leutenegger

# OLIVIA GAY

## LES OUVRIÈRES DE L'AIGLE LES DENTELLIÈRES DE CALAIS

[www.oliviagay.com](http://www.oliviagay.com)

« Olivia Gay se consacre à la représentation du corps féminin à l'œuvre dans l'univers quotidien, qu'elle aille à la rencontre de caissières de supermarchés ou de modèles dans l'atelier du peintre. Depuis 2007, elle photographie les ouvrières : dans une usine d'emballage pour l'industrie de luxe (*Les ouvrières de l'Aigle*, 2008), dans l'Atelier national d'Alençon (*Les dentellières d'Alençon*, 2008) et plus récemment dans les usines de dentelle mécanique à Calais et Caudry (*Les dentellières de Calais*, 2009).

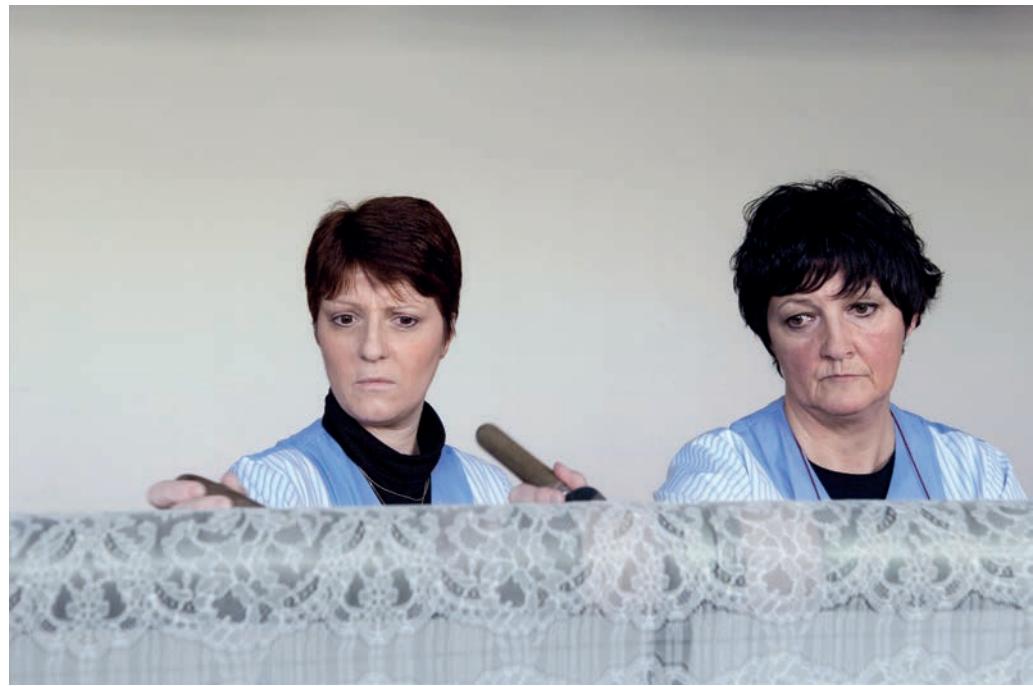
De l'ouvrage domestique peint par Vermeer dans *La Dentelière* à l'ouvrage collectif photographié par Olivia Gay, une révolution industrielle est passée par là, transformant en profondeur le rôle économique et social des femmes, et du même coup, leur représentation. Wheeleuses, ourdisseuses ou clippeuses sont autant de qualifications techniques aux significations devenues mystérieuses pour le profane, autant d'objets de fierté pour ces femmes du XXI<sup>e</sup> siècle qui redoutent l'extinction de leur savoir-faire. Elles témoignent de cette division du travail et emportent dans leur sillage une représentation de la femme au travail héritée de Lewis Hine, arpantant l'Amérique fordiste afin de documenter la condition ouvrière. Une représentation de la femme face à la machine débarrassée de toute réification sexuelle.

Mais les machines dans les photographies d'Olivia Gay semblent avoir cessé de vrombir pour laisser place au silence. La mise en lumière, reçue du maître de Delft, des postures, des gestes et des regards anime les corps au travail. Ces portraits mêlent grâce et absence, héroïsme et désarroi, comme s'ils combinaient les figures de Maestà et de Pietà, à la manière des Madones qui peuplent l'histoire occidentale de la représentation féminine. Le mystère de l'icône prend ici le pas sur une représentation sociologique. Une forme d'hommage. »

Nathalie Giraudeau du Centre Photographique Ile de France







# DOMINIQUE LEROUX

## TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS...

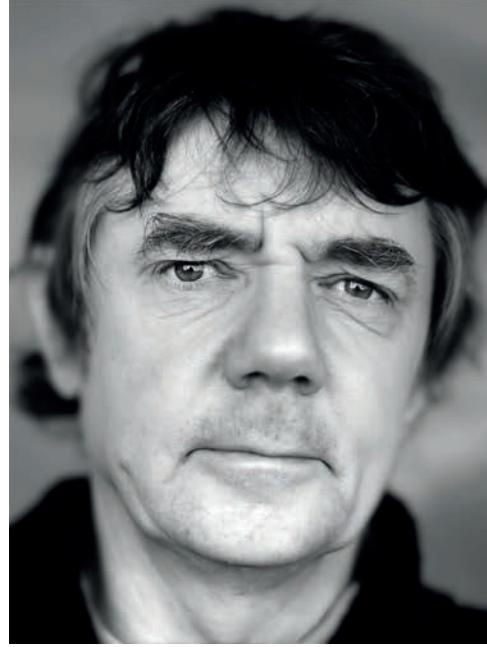
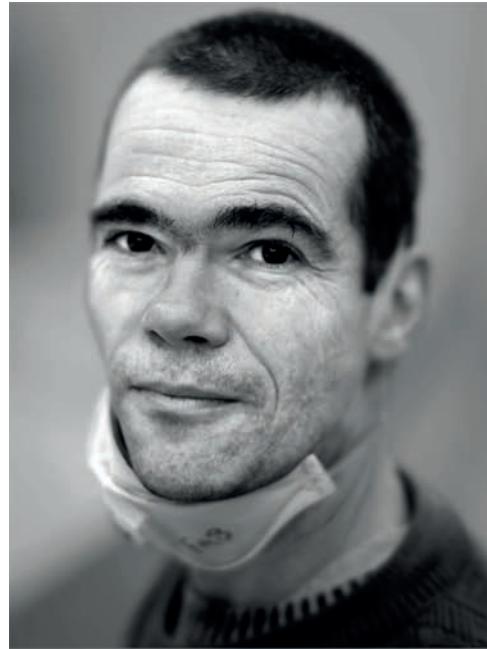
[www.signatures-photographies.com/vitrine/fr/photographer/dominique-leroux](http://www.signatures-photographies.com/vitrine/fr/photographer/dominique-leroux)

Une grande partie de l'œuvre photographique de Dominique Leroux est consacrée au travail des hommes et des femmes sous toutes ses facettes et c'est avec une empathie certaine, dont sont empruntes ses images, qu'il photographie tous les métiers. Construction du porte-avions Charles de Gaulle, Chantier du Tramway de Brest, construction du trimaran Prince de Bretagne, métiers de la pêche et de l'hôtellerie, employés de McDonald's... Avec *Travailleuses, Travailleurs...*, il rend hommage à toutes ces femmes et tous ces hommes photographiés dans leurs activités professionnelles et retraçant plus de vingt ans d'un travail photographique singulier.



© Dominique Leroux





# OLIVIER JOBARD

## LA VIE À DURÉE DÉTERMINÉE

[www.olivierjobard.com](http://www.olivierjobard.com)  
[www.myop.fr](http://www.myop.fr)

En France, certaines personnes peuvent travailler des années sans se voir jamais proposer un CDI. Ou ne peuvent avoir d'autre choix que de cumuler plusieurs emplois pour gagner un SMIC. En France, il arrive qu'à la fin d'une journée de travail en intérim, la mission ne soit pas reconduite le lendemain, et ce, sans préavis. En France, il est fréquent que des travailleurs sans papiers aient à payer des impôts. Nous les croisons, nous vivons à côté d'eux sans bien connaître leurs conditions d'existence.

Ils sont peu syndiqués, rarement défendus, peu présents dans les médias, plus préoccupés par leur survie que par leurs droits. Pourtant ils vivent tous l'emploi, l'éducation et le logement précaires, l'endettement et la difficulté de se projeter dans l'avenir.



**Alain**, 52 ans, Toulouse

Alain est maçon et accepte toutes les missions que lui proposent les agences d'intérim de Toulouse. Pourtant certains patrons le jugent "juste un peu trop vieux" pour l'embaucher, alors le travail se fait rare. Quand il s'est séparé de sa compagne, il a vécu six mois dans sa voiture. Depuis il habite dans une caravane sans eau courante, avec ses deux chiens. Au camping, la location de l'emplacement lui coûte cher et il ne fait qu'un repas par jour.

### Extraits

"Je ne sais pas ce que va me réservé l'avenir. Dans les agences d'intérim, on me dit souvent « Monsieur, désolé, mais vous êtes un peu trop vieux ». Alors je repars très souvent déçu."



"Depuis deux jours, j'ai un poste de manœuvre, la preuve que je ne refuse pas le travail ! Je me lève entre 3h30 et 4 heures du matin. On démarre à la fraîche parce qu'en plein cagnard ce serait pratiquement impossible."



"Un jour, deux jours, trois jours et puis : « Monsieur on n'a plus besoin de vous, au revoir, fin de mission. » Voilà la vie que je mène, sans avenir. Qu'est-ce qui me reste ?"

**Victoria, 32 ans, Carpentras**

Caissière dans une enseigne de hard discount à Carpentras et mère célibataire, Victoria n'a ni assez de temps ni assez d'argent pour bien s'occuper de son fils de quatre ans. Cet été, malgré elle, Victoria a été obligée de quitter son poste afin de pouvoir le garder elle-même. Face à cette situation incohérente, elle a décidé de raconter son histoire.

## Extraits

"Le problème dans la grande distribution, c'est les horaires et le planning. Ça peut changer du jour au lendemain, et même parfois plusieurs fois dans la journée."



"Le soir, je termine à 19h45. Mais je sors une demi-heure plus tard. Après, je vais récupérer le petit. Je m'arrange avec des amis ou avec ma famille pour s'occuper de lui après l'école."



# IMPRIMERIE DU COMMERCE

Ce catalogue est publié par l'Imprimerie du Commerce  
à l'occasion du 12<sup>e</sup> festival photographique de Brest Pluie d'Images.

Imprimé à Quimper - Décembre 2015  
Imprimerie du Commerce, 20 rue Anne Robert Jacques Turgot  
CS 35016 - 29554 Quimper cedex 9  
Tél. 02 98 95 07 29 - E-mail : [commercial@impricom.com](mailto:commercial@impricom.com)

# AVEC LE SOUTIEN

DE LA VILLE DE BREST,  
DU CONSEIL GÉNÉRAL DU FINISTÈRE,  
DE LA RÉGION BRETAGNE  
DU CRÉDIT MUTUEL ARKÉA,  
DU RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE BREST,  
DE LA VILLE DE GUIPAVAS,  
DE DON BOSCO,  
DE L'IMPRIMERIE DU COMMERCE  
DE CAT TRANSDEV, GUYOT ENVIRONNEMENT, KÉRIM, OCÉANIA HÔTELS,  
SUPER U KEREDERN, Mc DONALD KERHUON ET DU C.E. DU CRÉDIT MUTUEL.

# LES PARTENAIRES

BREST VILLE DE BREST / MAIRIE DE LAMBÉZELLEC / MAISON DE QUARTIER DE LAMBÉZELLEC / LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE BREST / MÉDIATHÈQUE DE ST MARTIN / MÉDIATHÈQUE DE SAINT-MARC / MÉDIATHÈQUE DE BELLEVUE / MÉDIATHÈQUE DE LAMBÉZELLEC / MÉDIATHÈQUE DE L'EUROPE / CENTRE SOCIAL LES AMARRES-KEREDERN / POLE FORMATION DES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES / FOYER DE JEUNES TRAVAILLEURS MICHELET (L'AILE) / MAISON DE LA FONTAINE / CENTRE D'ACCUEIL DE JOUR KER DIGEMER (AMITIÉS D'ARMOR) / PATRONAGE LAÏQUE SANQUER / AUBERGE DE JEUNESSE DE BREST / CENTRE SOCIAL DE KÉRANGOFF / FOYER LAÏQUE SAINT-MARC / BEAJ CAFÉ / UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE / BREST BUSINESS SCHOOL / LE MAC ORLAN.

## LE RELECQ-KERHUON

VILLE DU RELECQ-KERHUON / MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS MITTERAND / CENTRE SOCIAL JACOLOT / COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT DU CRÉDIT MUTUEL / CRÉDIT MUTUEL ARKÉA

## LOPERHET

VILLE DE LOPERHET

## SAINT- RENAN

MÉDIATHÈQUE TI AR GERIOU

## PLOUGASTEL-DAOULAS

MÉDIATHÈQUE ANJELA DUVAL / CINÉMA L'IMAGE

## GUIPAVAS

VILLE DE GUIPAVAS / L'ALIZÉ / MAISON DE KERELLEC (DON BOSCO)

# PLUIE D'IMAGES 2016

## CONTACT / ORGANISATION MJC/MPT HARTELOIRE

39 avenue Clemenceau / 29283 Brest cedex

Tél : 02 98 46 07 46

[www.mjc-harteloire.fr](http://www.mjc-harteloire.fr)

[www.festivalpluiedimages.com](http://www.festivalpluiedimages.com)

[facebook.com/FestivalPluiedImages](http://facebook.com/FestivalPluiedImages)

[twitter.com/pluiedimages](http://twitter.com/pluiedimages)



VILLE DE  
Brest



Crédit Mutuel  
ARKÉA



IMPRIMERIE  
DU COMMERCE